



Infos Gaza 801

Jeudi 11 Février - 02h00,

les forces israéliennes ont arrêté 4 civils, dont 3 enfants, alors qu'ils tentaient de se faufiler à travers la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, au sud-est du camp de réfugiés d'Al-Bureij, dans le centre de la bande de Gaza. Les forces israéliennes les ont emmenés vers une destination inconnue, puis les ont relâchés à 05h00 le lendemain matin. Les personnes arrêtées ont été identifiées comme Husam al-Deen Mohammed Abed al-Halim Ali (19); Ramzi Ayman al-Ismai'l Sa'afeen (15); Mohammed Ahmed 'Awaad Abu' Ajami (16) et Shakir Atif Shakir al-'Awawdah (17). Toutes les personnes arrêtées sont du camp de réfugiés d'al-Bureij.

vendredi 12 Février 2016

Vers 14h00, des dizaines de jeunes hommes se sont dirigés vers la zone frontalière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du quartier d'al-Shuja'yia, à l'est de la bande de Gaza. Les manifestants ont jeté des pierres sur les soldats stationnés derrière les barrières de sable. Les forces israéliennes ont tiré à balles réelles sur les manifestants. 9 civils, dont 2 enfants, ont été blessés. Trois d'entre eux ont été touchés par des balles réelles, tandis que les 4 autres ont été touchés par des balles en métal recouvert de caoutchouc.

Vers 15h00 des dizaines de jeunes hommes palestiniens se sont dirigés vers la zone frontalière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du camp de réfugiés d'al-Burij, dans le centre de la bande de Gaza. Les manifestants ont jeté des pierres sur les soldats stationnés le long de la barrière frontalière. Les soldats stationnés derrière des barrières de sable ont ouvert le feu sur eux. En conséquence, Abdullah Abed al-Qader Mohammed al-Qalqily (22) a été frappé par une grenade lacrymogène au visage et a ensuite été emmené à al-Aqsa hôpital de Deir al-Balah, après quoi, il a ensuite été conduit à al Hôpital -Shifa, parce que son état de santé était grave.

Vers 15h30, les forces israéliennes stationnées le long de la clôture de la frontière entre la bande de Gaza et Israël ont arrêté 3 civils alors qu'ils tentaient de se faufiler en Israël depuis le village d'al-Shawkah, à l'est de Rafah dans le sud de la bande de Gaza.

Mercredi 17 Février –

Vers 07h00, les forces israéliennes accompagnées de quatre bulldozers ont pénétré dans le camp de réfugiés d'al-Bureij, dans le centre de la bande de Gaza, à 150 mètres de la clôture. Ils ont ouvert le feu et nivelé les terres le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël. Quatre heures plus tard, les véhicules israéliens se sont déplacés dans la zone sud .

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) - sud-est de Rafah

date	<u>Importations</u>		
	Catégorie	Quantités	
		tonnes	litres
	Les marchandises diverses	4,801.45	
	Aide humanitaire	19217	
	gaz de cuisine	243310	
	Essence		259010
	Diesel		744002
09 Février	Diesel pour l'UNRWA		38, 000
	combustible industriel		472, 462
	agrégats de construction	14480	
	Ciment	3400	
	acier de construction	420	
	Les marchandises diverses	4836	
	Aide humanitaire	21322	
	gaz de cuisine	156800	
	Essence		294985
10 Février	Diesel		452962
	Diesel pour l'UNRWA		67.000
	combustible industriel		429100
	agrégats de construction	15,360	
	Ciment	3,880	
	acier de construction	1320	
	Les marchandises diverses	4362	
	Aide humanitaire	20.175	
	gaz de cuisine	199750	
	Essence		76.000
	Diesel		616979
11 Février	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	combustible industriel		517580
	diesel		38.000
	agrégats de construction	15240	
	Ciment	3800	
	acier de construction	690	

Arabes de Israël	2	4	4	7	-	2	5	9
diplomates	6	-	-	-	-	-	-	-
journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-	-
travailleurs internationaux	27	37	69	6	-	14	38	52
voyageurs à l'étranger	3	24	9	-	-	7	8	5
Les gens d'affaires	375	408	400	-	-	538	426	453
Entretiens d'affaires	-	-	-	-	-	-	-	-
Interviews sécurisés	19	15	15	-	-	13	8	17
VIP	-	-	1	1	-	1	1	5
ambulances vers Israël	5	1	3	2	-	4	6	4
Compagnons des patients	5	2	1	2	-	2	5	4

notes:

Le vendredi 12 Février 2016, les autorités israéliennes ont autorisé 182 Palestiniens à voyager via passage de Beit Hanoun pour effectuer la prière *d'al-Aqsa* Elles ont également permis le lundi 15 Février 2016 à 4 agents de l'Autorité générale des Affaires civiles d' assister à une réunion à la frontière.

Un commerçant a été arrêté à Beit Hanoun traversée

Le mardi 16 Février 2016, les forces israéliennes ont arrêté Mohammed Ahmed Sa'id Mousa al-Bashiti (35), un commerçant de produits agricoles de Khan Yunis, au sud de la bande de Gaza, après avoir été convoqué pour un entretien avec le service de renseignement israélien à Beit Hanoun. La famille de Mohammed a dit à l'enquêteur du PCHR qu'elle l'a accompagné jusqu'à la frontière à 09:00. Il a ensuite été détenu. Le mercredi 17 Février 2016, la famille a reçu un appel téléphonique de l'agent de liaison pour les informer que Mohammed a été arrêté, puis transféré à la prison d'Al-Majdal.

infos Gaza 801 bis

DAECH dans la bande de Gaza

2 Juin 2015 Youssef al-Hatar, 27 ans, est abattu de sept balles Sa photo est affichée dans la rue où il a vécu dans le quartier Nord de Gaza ville. Il porte une barbe fournie et le Keffieh simplement posé sur la tête, à la mode salafiste. A côté de son portrait, le drapeau noir de DAECH. « Etat islamiste » peut-on lire en grosses lettres dans la cage d'escalier obscure et misérable menant à l'appartement où vit la famille al-Hatar. Il a été abattu à 09h00 par des

hommes encagoulés en treillis noir, la tenue des troupes d'élite du HAMAS



Sa mère Bassima enveloppée dans une tunique noire laissant seulement apparaître son visage au teint pâle, ses yeux bleus sont mouillés de larmes : « Ils ont enfoncé la porte et mitraillé Youssef devant sa femme enceinte et ses trois petits enfants... Mon fils avait quitté le Hamas parce qu'il ne pensait plus comme eux »

Les forces spéciales de la sécurité intérieure ont déclaré : « Nous avons trouvé chez lui 30.000 euros collectés pour l'achat de ceintures d'explosif, des produits pour en fabriquer, des armes, des grenades, des lance-roquettes des tracts et toute une littérature salafiste. Avec son groupe il préparait un attentat contre nous »

« Dans la bande de Gaza DAECH n'a pas d'organisation officielle mais ses partisans sont très actifs sur internet, nous a dit Ayman Batniji, porte parole de la police. AL QAÏDA a essayé à plusieurs reprises de s'implanter à Gaza. Il n'a jamais réussi. DAECH non plus car ses membres sont rejetés par la population... toutefois le HAMAS se sent menacé par les procédés, les techniques et la création d'un califat sunnite unifié dans la péninsule.

l'Etat islamique poursuit sa conquête en essayant de prendre le contrôle de Gaza. La semaine dernière, ses partisans fixaient un ultimatum de soixante-douze heures au Hamas – fort de 35 000 hommes puissamment armés – pour qu'il libère les dizaines de djihadistes emprisonnés les jours derniers : « Nous accusons le gouvernement des apostats à Gaza et les services puants du Hamas de la répression des croyants et de leur soutien aux laïques et aux rafidites [le mot insultant pour désigner les chiïtes]. »

« Le Hamas hésite à frapper fort pour éliminer les salafistes par crainte de provoquer des représailles plus fortes encore », confie un officier palestinien. Il se contente d'opérations symboliques. Comme la destruction, il y a quelques jours d'une mosquée de Daech, à Deir el-Balah, en face d'une école financée par les Nations unies. De quoi mettre en rage les militants salafistes qui ont beau jeu d'accuser le Hamas de « détruire les mosquées des musulmans et d'être complice des Juifs, des Américains et des rafidites ».

Le Hamas hésite à frapper les salafistes par crainte des représailles

Gaza n'est donc plus épargné par la guerre qui ravage le monde arabe. La bataille, fin mars, pour le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, à une demi-douzaine de kilomètres du centre de Damas, a laissé des séquelles. Le Hamas a emporté cette position stratégique d'où Daech comptait lancer son offensive vers la capitale syrienne. Les représailles n'ont pas tardé, plusieurs attentats visant le siège du gouvernement, celui du procureur général et même celui de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine. La France, qui bombarde Daech en Irak, a aussi été touchée. Le 7 octobre 2014, pendant la nuit, deux fortes explosions ont endommagé l'enceinte du nouveau centre culturel et de l'antenne consulaire inaugurés fin 2013. A nouveau, le 12 décembre, une explosion touche le même mur d'enceinte. Le 20 janvier 2015, à la suite de la caricature du prophète Mahomet à la une de « Charlie Hebdo », **200 islamistes « envoyés par Daech » manifestent devant le centre sans que le Hamas n'intervienne**. Brandissant le drapeau de Daech, brûlant ensuite le drapeau tricolore en scandant : « Français, dégagez de Gaza ou nous vous égorgerons. » Ils écrivent sur les murs : « Mort aux chrétiens, les journalistes français en enfer. » Depuis, le centre reste fermé au public et, côté français, on s'interroge sur la capacité du Hamas à garantir la sécurité de ses ressortissants.

A Gaza, depuis la fin des combats contre Israël en 2014, des familles habitent toujours dans les ruines des immeubles bombardés. Le chômage – le taux le plus élevé du monde, en particulier chez les jeunes – atteint 60 %, tandis que la production du secteur industriel a baissé d'autant. L'Égypte a coupé son aide et fermé les tunnels qui permettaient à Gaza de s'approvisionner. Sur ce terreau, Daech prospère.

« Le Hamas est un mouvement de libération qui n'accepte pas l'idéologie de groupes dangereux comme l'Etat islamique, soutient Basem Naim, ex-ministre de la Santé, aujourd'hui membre du conseil des relations internationales. Ici, ils n'ont aucune chance. Gaza est plus sûr qu'une ville européenne ! »

Pour le moment, la situation est favorable à Israël, qui, de facto, ne se retrouve plus en première ligne et se garde bien d'intervenir dans ce conflit entre Arabes. Le commerce a même timidement repris avec Gaza, et ce sont les entreprises israéliennes qui encaissent les dividendes de la reconstruction des immeubles... que son armée a détruits. Alors que le Hezbollah libanais s'épuise en Syrie dans une guerre meurtrière contre Daech et que le Hamas fait la chasse à ses partisans pour éloigner la menace sur son territoire, les frontières avec l'Etat hébreu n'ont, elles, jamais été aussi calmes.



Pour lire l'article dans sa totalité :

Aller dans la fenêtre GOOGLE. Taper BASSIMA AL HATAR.

Cliquer sur Entrée. Cliquer sur « Gaza – la main de DAECH – paris match »